

Sommes-nous dans le même monde ?

par Jacques Salomé – psychosociologue et écrivain.

Nos enfants et nous-mêmes, pensons et croyons que nous vivons dans le même monde. Cela n'est pas certain ! Je vois autour de moi des décalages, j'entends des remarques, des réflexions qui me font douter parfois que nous soyons les uns et les autres sur la même planète.

Comme chaque année à l'automne, ce dimanche là, un vide grenier s'est installé dans un village voisin. Je vois deux petites filles (7/8 ans) penchées sur... un moulin à café. Un appareil tout simple, en bois, de forme carrée, de ceux avec lequel, dans toutes les cuisines de mon enfance, on a moulu le café chaque matin.

L'une des petites filles, d'un ton intrigué, dit à l'autre :

- *C'est quoi ???*
- *Heu... je crois que c'est pour le café.*

Et elle ouvre le petit tiroir du bas, celui réservé à la mouture parfumée, en ajoutant :

- *Là c'est pour le café, je crois...*
- *Ah bon... Et l'eau on la met où ?*
- *Ma foi ? Par là-haut sûrement, dit-elle encore en ouvrant la petite trappe métallique du dessus...*

J'ai souri ; mais j'ai ressenti une pointe de nostalgie. Tout va si vite, les enfants d'aujourd'hui ne connaissent du café que les expressos et les dosettes, ils ont apprivoisé des appareils aux formes futuristes qui crachotent un liquide noir appelé "café". Ils ne savent rien ou si peu de notre passé, d'une autre façon de vivre. Il n'y a pas si longtemps tout de même !

Un peu plus loin, deux fillettes, mignonnes comme des fées, sont devant un énorme étalage de jouets. Elles se disent, en se tenant l'une à l'autre par le cou :

- *On joue à ce qu'on voudrait avoir, tu veux ?*
- *D'accord ! Euh... je voudrais... la Barbie mauve !*
- *Moi je voudrais... le jeu de fléchettes.*
- *Je voudrais le "Ken parachutiste".*

Etc., etc., etc.

Ainsi, en partageant leur imaginaire, en s'offrant d'échanger sur leurs désirs, elles peuvent rêver sans tomber dans le piège de l'avoir, de la possession qui débouche trop souvent sur des achats trop souvent inutiles.

Plus loin j'entends :

- *Waouououououh !!! Papa, papa, regarde les billes !!*

C'est un petit garçon, ébahi devant un énorme couffin rempli au trois-quarts de billes.

Je pense à l'intérieur de moi : ça c'est un vrai sac de billes !

Et comme s'il m'avait entendu, il ne me regarde pas, puis ajoute, subjugué :

- *Et en plus il y a des mammouths !*
- *Des mammouths ?*

Je me suis penchée sur les billes avec lui, intrigué. Et j'ai compris qu'il s'agissait des grosses billes, les géantes, grosses comme des belles prunes, celles que "de mon temps", nous appelions des "calots". J'ai trouvé drôle qu'ils aient changé de nom, mais après tout, ces petits-là ont très tôt des notions de ce qui touche à la préhistoire. Il n'y a qu'à voir leur engouement pour les dinosaures dont ils savent par cœur tous les noms, même les plus complexes, que pour ma part je n'arrive pas à retenir.

Cela m'a fait me souvenir d'une anecdote :

Une amie passionnée par la préhistoire, mère d'une petite fille de 9 ans, avait appris à tailler les silex. Elle avait fait ainsi une belle pointe de flèche dans un silex noir magnifique, qu'elle a présentée dans la classe de sa fille. Elle faisait découvrir aux enfants sa passion pour la préhistoire, le travail du silex, la façon de ne pas confondre les éclats taillés par les hommes préhistoriques des éclats naturels provoqués par le gel et les chocs divers. Un élève, ayant aperçu la flèche noire au milieu de sa collection, s'est écrié :

- *Elle est super celle-là, c'est une vraie ?*
- *Elle est taillée oui, mais elle a été faite par moi, ce n'est pas une authentique.*
- *C'est ma mère qui l'a taillée, avait dit Audrey, toute fière.*
- *Ah bon ?... Elle est préhistorique ta mère ?*

Oui, nous vivons avec nos enfants sur la même planète. Parfois dans des temps différents, avec des valeurs si diverses qui vont devoir cohabiter ensemble.

Jacques Salomé est l'auteur de

"Et si nous inventions notre vie ?". (Ed du Relié).

"Une vie à se dire". (Ed Pocket).

"Apprivoiser la tendresse". (Ed J'ai Lu).